

BALLADE V

(Volgando gli occhi al mio novo colore)

En remarquant que mon visage a pris, depuis peu, cette pâleur qui fait penser à la mort, vous avez été émue et, par un affectueux salut, vous avez retenu mon cœur à la vie.

Le peu de vie qui reste encore en moi, c'est donc à votre douce voix d'ange, à vos beaux yeux que je le dois, et je me rends bien compte que ce sont eux qui m'ont fait ce que je suis. Mon âme engourdie fut réveillée par eux comme l'est, par la verge, un animal paresseux. De mon cœur, Donna, vous possédez les deux clés et j'en suis heureux, prêt à obéir à toutes vos volontés¹. Tout ce qui vient de vous m'est doux et me rend fier.

¹ Mot à mot : prêt à naviguer à tous les vents.